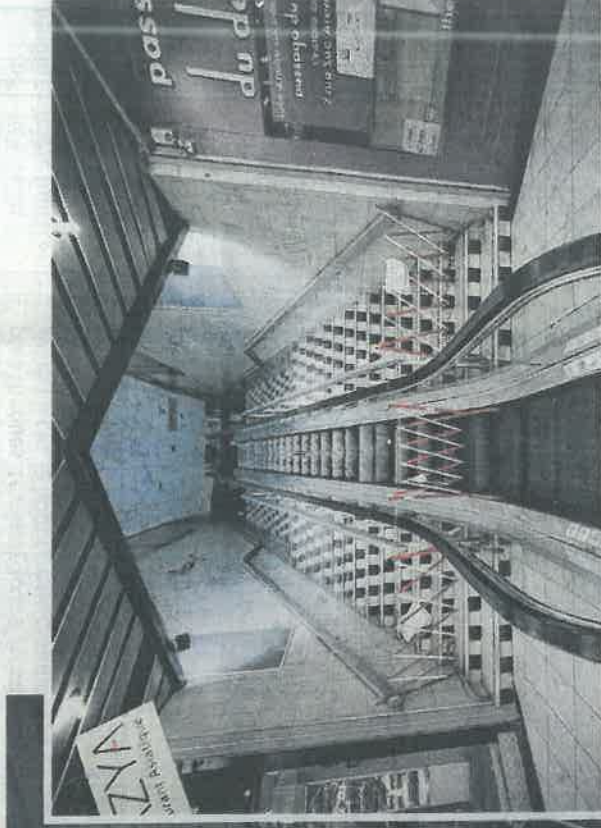


Le Passage 57 est-il délibérément laissé à l'abandon ?

Des commerçants de la galerie commerciale de la rue de Béthune attaquent leur propriétaire en justice. Ils le soupçonnent de laisser l'endroit périlcliter dans le but de pouvoir réaliser une opération juteuse.



Certains soupçonnent la SCI du 57 de chercher à «écœurer» le dernier carré d'occupants afin d'obtenir leur départ à moindre frais et de pouvoir relouer ce fameux rez-de-chaussée en un seul bloc. PHOTO (PIB)

neurs, un autre centre en difficulté, que sur un point. «Aux Tanneurs, les vitrines inoccupées sont décorées, note l'un. Il n'y a pas de sentiment d'abandon.» Et de soupçonner la SCI du 57 de chercher à «écœurer» le dernier carré d'occupants afin d'obtenir leur départ à moindre frais et de pouvoir relouer ce fameux rez-de-chaussée en un seul bloc et à un locataire au très épais carnet de chèques.

« On entend beaucoup de choses sur les enseignes pouvant être attirées par ce lieu, comme une grande chaîne de restauration rapide. »

« Mes clients sont des petits indépendants, rappelle Philippe Talleux. On entend beaucoup de choses sur les enseignes pouvant être attirées par ce lieu, comme une grande chaîne de restauration rapide. »

La rue de Béthune est au top des artères commerçantes au nord de Paris. D'où la demande d'ex-

pertise de ces plaignants adressée au juge civil avant une action sur le fond. Pour eux, la SCI a pour obligation d'animer la galerie et de faciliter les implantations.

HORAIRE DE FERMETURE TROP PRÉCOCE ?

« Il n'y a jamais eu obligation de commercialité du bailleur, rétorque, face à la présidente Cunin-Weber, Gaella Kerrar, l'avocate de la galerie. Et celui-ci a parfaitement respecté ses obligations. Constat d'huissier à l'appui, la galerie est propre et bien éclairée... » Les commerçants se plaignent d'un horaire de fermeture trop précoce ? « Les grilles étaient auparavant baissées à 22 h car Flunch et Pizza Paï occupent le premier étage, rappelle la conseil. Le bailleur a ramené à 20 h ensuite. C'est un locataire qui a demandé une baisse du rideau à 19 h 15 ! »

Pour M^e Kerrar, la galerie subit les mêmes tourments que le reste de la rue, dû, justement, au contexte et à l'affluence « crise économique, mendicité, incivilités ». À ses yeux, les plaintes des locataires sont « trop floues ». Délibéré le 20 février. ■

Le Passage 57 en chiffres

5 C'est le nombre de magasins ouverts aujourd'hui.

2 500 C'est en mètres carrés la surface du rez-de-chaussée.

1 400 C'est en mètres carrés la surface de l'étage (où se trouvaient autrefois le Flunch et Pizza Paï).

100 000 Ce serait, en euros, le montant du loyer, si une seule enseigne s'installait au 57, rue de Béthune, pour en occuper toute la surface.

Drôle d'ambiance...

Il y a deux ans, les néons de l'enseigne étaient encore allumés. « Passage » en rouge et « 57 » en blanc. Un peu désuet dans le style... mais propre à la galerie. Et surtout, allumés, ces néons envoyaient un signal, une invitation. Aujourd'hui, ils sont éteints. De même que les escalators qui mènent à l'étage. De même que la lumière dans les 20 cellules commerciales vides. La radio, elle, est encore allumée pour « animer » cette petite galerie. Et le ménage semble être fait régulièrement. Plus que cinq commerces sont ouverts passage 57. Mais de la rue de Béthune, personne ne s'en doute. Il faut connaître. « Je suis née à Lille et j'ai toujours connu cette galerie. Je venais pour les piercings, là je viens pour des Dr Martens, témoigne cette étudiante rencontrée cette semaine sur place. Cette galerie, c'est un chouette endroit qui pourrait être utilisé avec des magasins décalés. Le style décalé et un peu foufou de Lille, c'est ici qu'on venait le chercher... » Le Passage 57 est, il est vrai, une galerie d'indépendants (au rez-de-chaussée) et l'a toujours été. **St. F.**